

## Les historiens et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France.

Le passé laisse des traces susceptibles d'unir ou de diviser les hommes. Sur un moment sombre de la Seconde Guerre mondiale, les mémoires peuvent être douloureuses, occultés, passionnées, partielles ou officialisées.

Dans tous les cas, ce sont des discours, des représentations subjectives du passé, ainsi on distingue histoire (objective) et mémoire (subjective).

Le travail de l'historien est multiple sur les mémoires de la Seconde Guerre mondiale :

- relecture du conflit avec la mise en lumière des faits occultés.
- examine les différentes mémoires, relève les oublis et met en évidence le discours, le projet.
- Examine la place de ces mémoires (rôle du pouvoir, lobby)
- Prise de distance avec les débats publics.

### Problématiques

- Comment évoluent les mémoires de la 2nd GM?
- Quel rôle les historiens jouent-ils dans l'évolution de ces mémoires?

## I / L'historien face aux mémoires immédiates( 1945-années 1960)

### A / Les « mémoires héroïques »

Le discours de Charles de Gaulle sur la place de l'Hôtel de Ville à Paris le 25 août 1944

Doc1p25 Discours du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon par André Malraux, 19 décembre 1964.

Doc.2p 28

Le discours de André Malraux à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon en 1964.

Document vidéo en ligne sur You Tube: <https://www.youtube.com/watch?v=vZbeMLga6gA>

*De quelles manières le discours de Malraux fait-il de Jean Moulin un héros?*

Les extraits sur lesquels travailler plus particulièrement sont:

- de 00:00 à 02:07

- de 15:18 à la fin.

**CONSIGNES DE TRAVAIL.** *Pour répondre à cette question, il faut savoir qui fut Jean Moulin et ce qu'est le CNR (Conseil National de la Résistance): recherches préalables à faire. Il faut aussi utiliser des expressions extraites du discours et analysées par vous avec une distance critique. Il faut également, car c'est une vidéo, tenir compte des indices visibles et audibles de la cérémonie qui viennent renforcer ou accompagner ce que veut dire Malraux.*

André Malraux est alors le ministre de la culture du président de la République, le général de Gaulle. C'est un écrivain qui s'engagea dans la guerre d'Espagne du côté des républicains et contre le général Franco. La France de la V République sort à peine de la décolonisation et cherche à redorer son blason.

➔ Jean Moulin doit désigner le nouveau chef de l'armée secrète. Il est arrêté par le chef de la Gestapo Klaus Barbie le boucher de Lyon, à Caluire en 1943.

**En quoi le discours de Malraux fait de Jean Moulin un héros ?**

Jean Moulin, malgré la torture ne dit rien jusqu'à la mort. Malraux identifie le visage de Jean Moulin au visage de la France. Jean Moulin guide tous les persécutés de la SGM au Panthéon. Il est comparé au grand homme de l'histoire de France comme LECLERC HUGO CARNOT JAURES.

## SYNTHESE à partis docs

A la sortie de la SGM, les français et sa classe dirigeante veulent en finir avec la guerre franco-française et restaurer l'unité nationale. Les célébrations de la Libération et de la victoire sont nombreuses, il y a des difficultés à penser la réalité de la collaboration

L'immédiat d'après guerre connaît l'épuration sauvage (traque et châtement répétitif des personnes accusées de collaboration) puis légale par le jugement des collaborateurs. Pierre Laval chef du gouvernement à partir de 1942 est exécuté le 15 octobre 1945. Pétain condamné à mort voit sa peine transformée en détention à perpétuité. Elle concerne aussi près d'un français sur dix : 160 000 procès, 7000 condamnations à mort dont 767 exécutions.

Sous la IV<sup>e</sup> République (1946-1958), une politique d'apaisement vise à favoriser la réconciliation nationale. Elle passe par les lois d'amnistie (vifs débats) votées par le Parlement.

⇒ La volonté de refermer la période sombre de Vichy explique que celle-ci soit présentée comme une parenthèse de l'histoire et que son souvenir soit refoulé

Une mémoire hégémonique organisée autour de la résistance se met en place. Le «résistancialiste» qui forge le mythe d'une France Résistance face à l'occupant nazi s'impose. Elle est le fait des gaullistes et des communistes.

**La mémoire gaulliste** préfère gommer les clivages politiques et préfère présenter la France comme ayant été, dans son cœur, unanimement résistante derrière de Gaulle.

Le retour de De Gaulle au pouvoir en 1958, marque la domination de la mémoire gaulliste. L'exaltation d'une France unie dans le combat contre le nazisme s'inscrit aussi dans la volonté de surmonter les difficultés de la guerre d'Algérie (1954-1962)

Elle s'incarne dans des lieux comme le mémorial de la France combattante inauguré en 1960 au mont Valérien. La même année le concours national de la Résistance (pour la jeunesse) et de la déportation est créé. Il s'agit d'enraciner cette mémoire et exalter l'œuvre des résistants.

Elle trouve son paroxysme avec le transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon en 1964.

Pour De Gaulle il s'agit de mettre Vichy entre parenthèse. La République a subsisté depuis Londres.

Lois d'amnistie : votées en 1946, 1947, 1951 et 1953 qui annulent les inculpations pour certaines catégories de crimes. Elles témoignent de la volonté d'oubli d'après guerre

**La mémoire communiste** insiste sur l'action centrale du PCF dans la résistance, vue comme un combat du peuple opprimé contre l'occupant, il prend le surnom de parti des 75 000 fusillés (exagérant le nombre de ses martyrs, les historiens estiment à 30 000 Français (de différentes tendances politiques) le nombre de fusillés par l'occupant.

Dans le contexte de Guerre Froide, les communistes entendent bien ne pas laisser le monopole du souvenir de la Résistance aux gaullistes.

Leur mémoire s'incarne dans des figures héroïques comme celle de Guy Môquet, symbole des sacrifices du parti dans sa lutte contre l'oppression nazie et le régime de Vichy.



## B. Des mémoires déformées

Dans ce contexte, l'historien a des difficultés à s'affranchir de la pensée dominante.

Dans les années 1950, certains d'entre eux s'interrogent sur la nature de la collaboration du régime de Vichy avec l'Allemagne nazie. Mais l'ouvrage qui s'impose est celui de Robert Aron avec le mythe du bouclier et de l'épée.

## 1. Certains Français cherchent à réhabiliter Philippe Pétain

*Document: texte de Robert Aron, extrait de Histoire de Vichy, 1954*

Selon Aron, le maréchal Pétain é le rôle de « bouclier »= protégé les français et que la collaboration a été imposée par les nazis. Il préparait ainsi l'action gaulliste= mythe de l'épée (de Gaulle)

Son analyse s'appuie sur les arguments développés par la défense de Pétain lors de son procès et non sur les archives du régime ni sur les archives allemande( aucune archive n'est accessible avant 1979)=vision fautive de la période car pas de prise de distance /sources, pas de comparaisons, pas d'éléments visant la neutralité.

Henry Rousso : né en 1954, historien français spécialiste de la 2<sup>nd</sup>e GM et auteur d'ouvrages fondateurs sur l'histoire des mémoires. Il est à l'origine de la notion de « résistancialisme » qui qualifie les mémoires dominantes( gaulliste et communiste) de l'après-guerre. Il a contribué, dans ouvrage *Le Syndrome de Vichy*(1987) à faire évoluer les mémoires de la période de Vichy.

Les grands procès des responsables français de la collaboration se déroulent alors qu'on ne sait pas encore grand chose des camps d'extermination. Le procès Pétain se déroule avant celui de Nuremberg. Aussi, le reproche de complicité dans l'extermination, très présent aujourd'hui dans les griefs qui sont faits à Vichy, n'apparaît pratiquement pas dans les procès Pétain et Laval. Aron, pourtant historien, déforme la mémoire en cachant la collaboration de Vichy pour apaiser les conflits. *Histoire de Vichy* restera un livre de référence jusqu'aux années 1970.

## 2. Pour expliquer ces tentatives de réhabilitation de Pétain à cette époque, il faut tenir compte:

- du contexte: adoption de lois d'amnistie (1947, 1951,1953). Après la période d'épuration menée dans l'immédiat après-guerre succède une politique de l'oubli.

But: effacer les divisions comme seul moyen aux yeux des autorités de conserver l'unité de la nation.

- Les enjeux politiques expliquent que dès la fin de la guerre, deux mémoires principales, gaullienne et communiste, s'imposent dans l'espace public. Elles se rejoignent dans leur volonté de mettre en avant la résistance dans le souvenir à garder su 2<sup>nd</sup> conflit mondial. C'est ce que l'historien Henry Rousso appelle le résistancialisme.

- => maintient un silence sur le rôle de Vichy. Ce qui laisse une liberté d'extrapoler sur le rôle de Pétain.

- Les archives ne sont pas accessibles

## C. Des mémoires occultées.

### 1. La mémoire juive de la déportation raciale ne trouve que peu de place pour s'exprimer: elle est marginalisée.

A la sortie de la guerre, les historiens ont les moyens de travailler sur la Shoah car de nombreux témoignages existent. Des survivants ont laissé des témoignages en grande quantité, il existe des livres comme celui de Primo Levi, «Si c'est un homme» paru en 1947.

Après la guerre, la mémoire du génocide n'émerge pas dans la société française. Les rescapés des camps adoptent le silence face à une société qui n'est pas prête à l'entendre, Simone Veil disait «on ennuyait»!

Le livre de Primo Levi, publié en 1947, sur son expérience à Auschwitz ne rencontre pas un large électorat.

Ainsi la déportation politique l'emporte sur la déportation raciale.

La mémoire du génocide est incluse dans la déportation. La figure du déporté est celle du résistant. L'organisation des camps et des centres de mise à mort n'est pas connue et on néglige le caractère racial de la déportation.

Le film Nuit et Brouillard( 1956)d'Alain Resnais et Jean Cayrol, donne une vision du camp de concentration confuse et déporté.

développez ici l'idée

Les déportés politiques, qui incarnent la lutte, sont reconnus officiellement et solennellement au contraire des déportés raciaux. La mémoire de la Shoah est occultée.

## 2. Il y a également les Tziganes dont la mémoire ne peut se constituer dans l'espace public:

Les Tsiganes qui ont une tradition orale et pas écrite, ont du mal à mettre en place une mémoire spécifique.

De plus les lieux d'internement ont disparu, donc pas lieu de mémoire.

Cette indifférence s'explique par la marginalisation subie par ce peuple, une bonne partie d'entre eux est restée enfermée dans des camps d'internement encore un ou deux ans après la Libération.

Aujourd'hui les historiens s'attachent à rétablir cette mémoire, 40% de la population Tzigane a disparu au cours du génocide.

## 3. Il y a aussi la mémoire des «malgré-nous».

Il aura fallu attendre 2010 pour que les « **malgré-nous** » soient reconnus comme victimes du nazisme. Le terme désigne les Alsaciens et Mosellans enrôlés de force dans l'armée allemande. Les deux départements l'Alsace et la Moselle sont annexés à l'Allemagne nazie en juin 1940. En 1942, les jeunes mosellans et alsaciens sont enrôlés dans l'armée allemande et sont envoyés sur le front de l'EST et en France en 1944 où 13 "malgré nous" de la DIVISION DAS REICH participe au massacre de 644 villageois d'Oradour-sur-Glane (20 km de Limoges) le 10 juin 1944. Le procès de Bordeaux en 1953 les condamne mais l'Etat les amnistie.

Aujourd'hui les historiens se penchent sur l'histoire plus méconnue des « Malgré-Elles » auxquelles le Mémorial d'Alsace-Moselle consacre en 2013 une exposition. Ce sont 15000 femmes originaires de la région qui ont été incorporées de force entre 1942 et 1945 dans différentes structures nazies.

4. L'histoire toujours en chantier: celle des enfants « nés de l'ennemi » c'est-à-dire des couples franco-allemands pendant la guerre. Exemple emblématique des mémoires oubliées et honteuses qui ressurgissent. En interrogeant des nouveaux champs historiques, les historiens cherchent à mettre en lumière tous les acteurs de la période de la 2<sup>nd</sup> GM sans se laisser guider dans leur réflexion par les mémoires des groupes dominants.

**130 000 alsaciens et mosellans sont incorporés de force ; entre 30000 et 40000 d'entre eux mourront au combat ou en captivité.**

## II. L'historien se penche sur les différentes mémoires (années 1960 - année 1990)

### A / L'interrogation sur la mémoire juive.

Doc.2 p 30 +video

#### 1. Un nouveau contexte favorable à une remise en question

Les années 1970 sont un tournant majeur dans l'historiographie de la 2<sup>nd</sup> GM. La mort du général de Gaulle, le déclin du PC et l'arrivée à l'âge adulte de la génération née après la guerre (1968) permettent le réexamen critique du comportement des Français et de l'Etat pendant l'Occupation.

- Giscard d'Estaing supprime la commémoration du 8 mai 1945 au nom de l'amitié franco-allemande.

#### 2. L'ère du témoin permet la libération de la mémoire juive

La décennie des années 1960 est le début des témoignages pour reconstituer l'histoire du génocide.

En 1961, le procès d'Adolf Eichmann, organisateur de la « solution finale », s'ouvre à Jérusalem. Il est au cœur du dispositif génocidaire: il a organisé "la solution finale" et son procès crée l'émotion et met fin au grand silence.

Ce procès permet aux historiens de connaître de nombreux aspects du processus de destruction des Juifs d'Europe : shoah par balles, camion à gaz, chambre à gaz...

L'inquiétude provoquée par les guerres au Moyen Orient (guerre des Six Jours en 1967 et la guerre du Kippour en 1973) réactive le sentiment d'appartenir à une communauté menacée et rend le travail de mémoire de la Shoah indispensable.

#### 3. Parmi les acteurs de ce renversement de la mémoire: des cinéastes comme Marcel Ophüls.

En 1971, le film de Marcel Ophüls *Le Chagrin et la Pitié* fissure le mythe d'une France massivement résistante. Il modifie le regard sur la France de l'occupation

- Vidéo: *Pétain à Clermont-Ferrand en 1942*

#### Questions

**1 / En quoi le voyage du maréchal Pétain à Clermont-Ferrand en 1942 remet en cause le résistancialisme ?**

*Le maréchal est acclamé par la foule, on voit la collaboration avec le salut nazi. Ce passage contribue à détruire le mythe d'une France héroïque.*

**2 / En quoi le documentaire d'Ophüls remet en cause la thèse du bouclier ?**

*le régime de Vichy a mis en place le statut des Juifs en 1940 sans aucune demande allemande. Le statut des Juifs est plus sévère que celui des nazis. La police et la gendarmerie participe aux rafles, aux exécutions, la France est couverte de camps de concentration.*

**3 / En quoi le documentaire montre un autre visage des Français pendant la Seconde Guerre mondiale ?**

*Le mythe «tous des héros» est balayé par un autre mythe «tous des salauds» notamment avec les délations. En fait, 5 % de résistants, 5 % de collabos et 90 % d'attentistes.*

**4 / Qui organise la rafle du Vel' d'Hiv' ?**

*La police française, des SS.*

**5 / En quoi la rafle montre le zèle du régime de Vichy ?**

*Seuls les hommes avaient été demandés par les autorités allemandes. Laval a décidé de déporter les enfants. Pour anecdote, sous la pression de l'Etat, le documentaire est interdit à la TV jusqu'en 1981*

Dans ce film la Résistance est présentée comme un phénomène minoritaire. La population apparaît comme majoritairement maréchaliste (attachement à la personne du maréchal Pétain) voir Pétainiste (approbation de la politique menée par le régime de Vichy), au mieux attentiste face aux persécutions subies par les juifs.

Refusé par la télévision publique, ce film attire plus de 500 000 spectateurs lors de sa sortie en salle.

- **Le cinéma permet de nourrir l'engagement du présent pour la mémoire de l'extermination, on peut citer aussi shoah de Claude Lanzmann de 1985**

#### **4. Un historien américain joue un rôle capital pour éclairer la réalité de Vichy: Robert Paxton.**

Il remet en cause l'idée d'un régime qui n'aurait été qu'une parenthèse.

##### *Questions*

**1 / Comment Robert Owen Paxton fait-il pour étudier le régime de Vichy ?**

*Paxton utilise les archives allemandes de la SGM conservées aux Etats-Unis.*

**2 / Pourquoi ne peut-il pas utiliser les archives françaises ?**

*Les archives ne sont pas consultables pendant 30 ans et il faut une dérogation du ministère de l'intérieur pour les archives judiciaires.*

**3 / Pourquoi ce livre est une véritable révolution pour la recherche historique ?**

*Le régime de Vichy a fait du zèle. Paxton se détache de la mémoire résistancialiste pour faire de l'histoire.*

##### **Idées centrales du livre:**

La collaboration n'est pas imposée par les Nazis. C'est une initiative française

Vichy a eu une politique de rénovation de la société française indépendante des nazis, notamment la politique antisémite. L'historien est persuadé que sans le concours de l'administration et des forces policières de Vichy jamais le Reich n'aurait eu les moyens de déporter 73 000 juifs de France.

L'objectif de Vichy: avoir plus d'indépendance de la part des Allemands et montrer aux Français que c'est bien l'administration de Vichy qui gouverne

- **Le travail de Paxton est réalisé à partir des archives allemandes. Son travail ouvre la voie à de nombreux travaux historiques sur ces années sombres**

#### **B. Un passé qui a du mal à passer**

Livre de Henri Rousso et Eric Conan, *Vichy un passé qui ne passe pas*, 1994: il montre entre autre la persistance du mythe résistancialiste dans les élites politiques:

François Mitterrand refusait de reconnaître la responsabilité de la France dans la solution finale. Pour les élites françaises l'équation de base était : La Résistance c'est De Gaulle, De Gaulle c'est la France donc la Résistance c'est la France

Il correspond à un moment où, après les révélations de Paxton, les Français doivent essayer de comprendre et plus encore d'accepter ce passé, y compris, la manière dont il a été géré après la guerre par la génération qui l'a subie.

### C. Des grands procès relancent le débat sur la mémoire.

**Doc. 3 Les procès des années 1980-1990.**

**Klaus Barbie (1913-1991).**  

 Officier SS, il devient en 1943 chef de la Gestapo de la région lyonnaise. Surnommé le « boucher de Lyon », il fait arrêter de nombreux Juifs et résistants qu'il torture longuement. Réfugié en Bolivie, il est extradé vers la France en 1983, jugé et condamné en 1987 pour crimes contre l'humanité.

**René Bousquet (1909-1993).**  

 Secrétaire général de la police de Vichy, il met en place la collaboration de la police française dans le fichage, l'arrestation et la déportation des Juifs de France. Condamné à l'indignité nationale en 1949, il voit sa peine commuée pour faits de résistance. Inculpé en 1991 pour crime contre l'humanité, il est assassiné peu avant son procès.

**Les années 1980-1990 voit en France la tenue de procès qui permettent à la justice de faire son travail.**

Plusieurs procès très médiatisés, jouent un rôle essentiel dans l'affirmation de la mémoire de la shoah au cœur de l'espace public.

En 1987, Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon et tortionnaire de Jean Moulin est condamné à la prison à perpétuité notamment pour la rafle des enfants d'Izieu et pour crime contre l'humanité.

Les condamnations de hauts fonctionnaires vichyssois comme Paul Touvier( 1994) ou Maurice Papon( 1998) pour complicité de crimes contre l'humanité établissent de manière irréfutable le rôle joué par l'Etat français dans la déportation des juifs.

*En 1994, Paul Touvier, ancien chef de la Milice lyonnaise est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'exécution de sept otages juifs à Rillieux.*

*En 1997, le procès Papon, l'ancien secrétaire général de la préfecture de Gironde est condamné à 10 ans de réclusion et à la privation de ces droits civiques pour avoir supervisé la déportation de 1700 juifs vers Drancy.*





**Paul Touvier (1915-1996)**

Chef de la Milice de Lyon, condamné à mort pendant l'épuration, il réussit à prendre la fuite. Dans les années 1970, des victimes déposent plainte contre lui pour crimes contre l'humanité. Malgré l'aide de filières liées à l'Église catholique, il est arrêté en 1989. Après avoir bénéficié d'un non-lieu, il est rejugé en 1994 sur de nouvelles preuves, et condamné à la prison à vie.



**Maurice Papon (1910-2007)**

Haut fonctionnaire, secrétaire général de la préfecture de la Gironde entre 1942 et 1944, il se rapproche de la Résistance à la fin de la guerre. Préfet en Algérie, puis à Paris (1958-1967), il porte la responsabilité policière des manifestations du 17 octobre 1961 et du 8 février 1962. *Le Canard enchaîné* révèle en 1981 sa responsabilité dans la déportation des Juifs bordelais. Accusé de crimes contre l'humanité, il est condamné en 1998 à dix ans de prison et libéré en 2002 pour raisons de santé.

- La tenue de procès réveille les mémoires et relancent une réflexion sur les notions de culpabilité et de responsabilité. C'est le cas aussi du film de Claude Lanzmann «Shoah» en 1985.

Le réveil mémoriel provoque la traque des criminels de guerre notamment par Beate et serge Klarsfeld.

### III. Des mémoires multiples depuis les années 1990

#### A. La remise en question de la mémoire sur Vichy suscite des réactions négationnistes.

Document: article de l'Express de 1978, interview de Darquier de Pellepoix.



En 1978 dans l'Express, Darquier de Pellepoix ancien commissaire aux affaires juives sous le régime de Vichy, et vivant tranquillement dans l'Espagne franquiste et post franquiste, affirme qu'à Auschwitz «on n'a gazé que des poux». L'article fait scandale et dévoile au grand jour les théories négationnistes.

Le **négationnisme** consiste ainsi à prétendre, notamment par la négation de l'existence des chambres à gaz ou de la volonté d'extermination des Juifs d'Europe par les nazis, que la réalité de ces crimes relèverait de mythes.

⇒ L'histoire et les mémoires de la 2<sup>nd</sup> Guerre mondiale continuent d'agiter régulièrement l'opinion. L'historien est alors convoqué pour établir la réalité des faits et est mis en avant sur la scène publique. Cf affaire Le Pen, les historiens réaffirment l'existence des chambres à gaz et de la réalité du génocide par les nazis, mais soulignent aussi l'absence totale de sérieux scientifique des discours négationnistes.

Depuis 1990, la **loi mémorielle Gayssot** fait de la contestation de l'existence de crimes contre l'humanité un délit.

#### Questions

**1 / Quels sont les délits punis par la loi « Gayssot » de 1990 ?**

*La loi «Gayssot» (1990) punie toute contestation des crimes contre l'humanité commis par un groupe de personnes ou un individu.*

**2 / Pourquoi parle-t-on de loi mémorielle ?**

*On parle de loi mémorielle car elle veille au respect des mémoires.*

**3 / Quels sont les avantages et les inconvénients de cette loi ?**

*Les négationnistes ne peuvent plus contester les chambres à gaz. Elle fige le travail de l'historien qui ne peut plus revisiter l'histoire.*

- **En 1990, la loi Gayssot fait de la négation des crimes contre l'humanité un délit. La loi s'affirme ainsi comme instrument de mémoire, en condamnant la perversion de cette dernière**
- **L'Etat encourage des journées commémoratives pour empêcher l'oubli :**
  - **16 juillet 1994, un monument commémoratif est inauguré à l'emplacement du vélodrome d'Hiver**

## B. Les historiens prennent leur distance face à l'inflation mémorielle.

Les historiens sont divisés sur le rôle d'expert qui peut leur être demandé de jouer dans l'enceinte d'un tribunal. Certains considèrent que leur tâche peut être d'éclairer le jury en replaçant dans le contexte historique de l'occupation et de la collaboration les actions des prévenus.

D'autres refusent cette fonction et mettent en évidence le fait que le récit historique ne ressaissit pas les comportements individuels dans toute leur diversité et leurs nuances.

· Des historiens contestent la loi Guissot car:

- elle limite le terrain de recherche scientifique par des vérités incontestables et sanctuarisées: impossible de remettre en question des aspects de ces vérités sous peine de poursuites judiciaires

- elle représente un contrôle du politique sur la recherche scientifique: toute vérité ne peut être ordonnée par une loi.

- Le "devoir de mémoire" conduit à une approche émotionnelle de l'événement alors que l'histoire a besoin de distance critique.

La Loi Guissot :Pierre Vidal-Naquet et Max Gallo qui pensent qu'elle porte atteinte à la liberté de travail des historiens.

Pierre Rioux publie « La France perd la mémoire » en 2006

- **Devant l'inflation de lois mémorielles votées depuis le début des années 1990, les historiens s'inquiètent et voient un danger à ce que le politique se mêle de la recherche et de l'enseignement en histoire. Ils n'admettent pas que l'Etat dicte l'histoire correcte, celle qui doit être enseignée, ils soulignent que la repentance à outrance nuit aux mémoires.**

=> **Les signataires de la pétitions 2005 « liberté pour l'histoire » estiment ainsi que « dans un Etat libre, il n'appartient ni au Parlement ni à l'autorité judiciaire de définir la vérité historique ».**

L'historien doit tenir compte des mémoires mais il ne doit pas en être le rédacteur. Son travail est d'analyser les mémoires, les confronter à d'autres sources, en travaillant par exemple sur les archives de la période. Une vérité historique peut ressortir de cette confrontation mais elle reste toujours complexe, relative et évolutive.

La transmission de la mémoire suscite l'émotion tandis que la recherche historique privilégie la démarche scientifique. C'est le travail de mémoire qui se distingue du devoir de mémoire.

Avec la lettre de Guy Môquet, jeune communiste fusillé par les Allemands en 1941, dont la lecture publique dans tous les lycées a été rendue obligatoire en octobre 2007(Sarkozy impose sa lecture), l'Etat intervient de

nouveau dans la construction d'une mémoire de la Seconde Guerre mondiale et en réécrivant l'histoire au passage

### C. Le débat mémoriel des hommes politiques.

A leur tour les hommes politiques se placent en première ligne du débat mémoriel.

François Mitterrand refuse de reconnaître la responsabilité de l'Etat français dans la déportation. Cette position crée un malaise renforcé par le passé trouble de Mitterrand : il a été décoré de la croix de la Légion d'honneur par Pétain et il participera au gouvernement de Vichy avant d'entrer dans la Résistance en 1943. Il dîna avec Bousquet dans les années 80, Bousquet qui était le secrétaire général de la police de Vichy et il fleurit la tombe de Pétain de 1984 à 1992.



#### Doc.4 p 31

##### 1 / Pourquoi le discours de Chirac est une rupture avec la mémoire de l'Occupation ?

Pour la première fois la République Française reconnaît la responsabilité de la France dans la déportation.

##### 2 / En quoi ce discours ne rompt pas radicalement avec la mémoire gaulliste ?

Les résistants et les gaullistes sont célébrés. Les victimes sont associées à de nouveaux héros les Justes sauveur de Juifs pendant l'Occupation. Ainsi en 2007, les Justes de France font leur entrée symbolique au Panthéon.

- La rupture intervient avec le discours de Jacques Chirac en 1995 lors de la commémoration de la rafle du Vel'd'Hiv. Pour la première fois, un président de la République reconnaît la responsabilité de l'Etat français dans la déportation. « *Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français.* ». Il rend en même temps hommage aux « Justes », des anonymes qui ont sauvé des Juifs pendant l'Occupation. Ainsi en 2007, les Justes de France font leur entrée symbolique au Panthéon.

⇒ **L'image d'une France complice qui a succédé dans les années 70 au mythe résistancialiste gaullien a cédé la place à une vision plus nuancée de la société française durant les « années noires ».**

## Conclusion

Après l'indispensable période de deuil et d'unanimité qui suit la libération, les différentes mémoires de la seconde guerre mondiale n'ont jamais cessé de s'affronter. La France a réussi sa réconciliation avec l'Allemagne, mais pas avec elle-même. Le mythe résistancialiste a refoulé Vichy pendant un quart de siècle, puis dans les années 70, le sentiment de culpabilité diffus s'est installé pour un nouveau quart de siècle : la mémoire juive portée par les descendants des survivants devient alors la gardienne de la mémoire de la Shoah. Ce n'est qu'en 1995, 50 ans après, que la République Française solde ses comptes avec le régime de Vichy et reconnaît la participation de la France au génocide.

### Les historiens et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France.

#### Problématiques

- Comment évoluent les mémoires de la 2nd GM?
- Quel rôle les historiens jouent-ils dans l'évolution de ces mémoires?

#### I. L'historien face aux mémoires immédiates( 1945-années 1960)

- A. Les « mémoires héroïques »
- B. Des mémoires déformées
- C. Des mémoires occultées

#### II. L'historien se penche sur les différentes mémoires (années 1960 - année 1990)

- A. L'interrogation sur la mémoire juive.
- B. Un passé qui a du mal à passer ou qui ne passe pas du tout
- C. Des grands procès relancent le débat sur la mémoire.

#### III. Des mémoires multiples depuis les années 1990

- A. La remise en question de la mémoire sur Vichy suscite des réactions négationnistes
- B. Les historiens prennent leur distance face à l'inflation mémorielle
- C. Le débat mémoriel des hommes politiques